

# « Nous venons faire notre piqûre de **rappel** ! »

C'est l'un des gros enjeux des prochaines années pour les forces armées : recruter et instruire un corps massif de réservistes opérationnels, qu'il s'agisse de troupes combattantes ou d'une kyrielle de spécialistes, du médecin au juriste, en passant par l'analyste ou le cyber-combattant. Le dossier de cette édition est consacré à l'entraînement de ces volontaires qui cumulent activité professionnelle civile et engagement sous les drapeaux. Focus avec ce reportage au cours d'une séquence d'aguerrissement des réservistes du service de santé des armées au camp de La Valbonne (01).



Exercice de brancardage.  
© Sophie Huetlet / SSA

Il sont médecins, dentistes, infirmiers, vétérinaires. S'il est difficile de distinguer leur métier sur le treillis, ils ont tous en commun d'être parmi les 4 200 réservistes que compte le service de santé des armées, soit 25 % de l'effectif global. En cette fin de mois de mai, ils sont ainsi 80 spécialistes à participer à une importante séquence d'aguerrissement organisée sur le camp militaire de La Valbonne (01).

C'est l'une des spécificités de la médecine de guerre française : les blessés sont pris en charge au plus près. Ce qui induit que les équipes médicales sont bel et bien présentes sur le champ de bataille, et pas seulement au sein d'antennes médicales et chirurgicales à l'arrière. D'où la nécessité, pour le service de santé des armées, de former en permanence ses soignants combattants aux réalités du terrain en zone de guerre. Et avec un fort taux de réservistes dans ses rangs, le SSA peaufine particulièrement les séances d'aguerrissement qui leur sont destinées. Ainsi, chaque année, le centre de formation opérationnelle santé de l'École du Val-de-Grâce (Cefos), stationné sur le

camp de La Valbonne, organise une formation particulière pour leur permettre d'entretenir des compétences indispensables avant tout départ en mission opérationnelle. Au programme de ces cinq jours d'entraînement intensif, différents ateliers qui couvrent le panel des situations qui attendent les soignants sur les théâtres d'opération : simulation d'embuscades, prise en compte de blessés graves dans des tranchées, de nuit, prise en compte du risque chimique et du risque IED (engins explosifs improvisés), extraction de blessés coincés dans des véhicules blindés, brancardage sous le feu, etc... « Les conditions de rusticité ont encore été augmentées cette année, au regard de la situation sur le flanc Est de l'Otan, insiste le médecin en chef Romain, délégué aux réserves du SSA. Grâce au Cefos, qui dispose des moyens de mise en situation, nos réservistes arrivent avec des compétences médicales, ils en repartent avec des compétences militaires, en peu de temps et sur court préavis ».

Dans les rangs des réservistes, qui transpirent sous leur treillis lors d'une séance de brancardage éprouvante, l'enthousiasme est de mise. Le médecin en chef Pierre, ancien d'active, est désormais pédiatre au centre hospitalier d'Annecy, et réserviste depuis 15 ans, affecté à l'École du Val-de-Grâce au sein de laquelle il dispense des modules de formation de pédiatrie destinés aux médecins et infirmiers qui vont partir en opérations extérieures. Aujourd'hui, c'est lui qui retrouve les contraintes du terrain, avec un plaisir non dissimulé : « Pédiatre dans le civil, formateur pendant mes activités de réserve militaire, je suis également membre de la réserve sanitaire. Tout ceci m'a un peu déconnecté du terrain, je suis venu faire ma piqûre de rappel. Je suis heureux parce que j'apprends plein de choses, mais aussi parce que je retrouve ce sens de la cohésion et l'ambiance propres au terrain ». « Nos réservistes partent beaucoup et souvent, confirme le médecin en chef Romain. C'est une réserve très active, le besoin de formation régulière est permanent ». L'autre richesse de cette formation opérationnelle, c'est le parangonnage : tous ces professionnels chevronnés partagent leurs expériences. Dans les rangs des formateurs, le major Elisabeth, infirmière de soins généraux, réserviste au service des urgences de l'hôpital d'instruction des armées Bégin à Saint-Mandé (94), qui travaille en clinique dans le civil, est venue encadrer cette semaine d'aguerrissement : « Je suis réserviste depuis plus de 20 ans. Le service m'a beaucoup apporté, ça me fait vraiment plaisir d'apporter à mon tour tout ce que j'ai pu apprendre ».

Béatrice Gendron

## Dans l'industrie aussi, on compte ses bras !

En avril, Emmanuel Chiva, délégué général pour l'armement, le général de brigade aérienne Frédéric Devanlay, délégué aux réserves de l'armée de l'air et de l'espace, ainsi que Stéphane Reb, directeur général France et directeur exécutif des programmes de MBDA, ont signé une convention de partenariat visant à renforcer le dispositif de réserve industrielle de défense, en présence d'Éric Béranger, président-directeur général de MBDA. Pilotée par la direction générale de l'armement (DGA), cette convention est applicable sur une durée de cinq années. Elle apporte un soutien à la montée en puissance des entreprises de la base industrielle et technologique de défense. Concrètement, la réserve industrielle de défense permet à un industriel de bénéficier du renfort de réservistes mobilisés sur des missions spécifiques afin d'atteindre rapidement les cadences de production ou de maintien en condition opérationnelle nécessaires en cas de crise ou de guerre. Source : direction générale de l'armement

## Le Cefos, un centre de formation immersif pour les soignants

Situé sur le camp militaire de la Valbonne (01) et créé le 1<sup>er</sup> juillet 2012, le centre de formation opérationnelle santé de l'École du Val-de-Grâce propose 36 formations différentes s'articulant autour de deux pôles principaux, les formations de parcours professionnel et les formations de préparation opérationnelle. Cet enseignement spécifique fait majoritairement appel à la simulation en environnement immersif. Il s'adresse au personnel d'active comme de réserve qu'il soit de la direction des hôpitaux, de la direction de la médecine des forces, de l'armée de terre ou de l'armée de l'air et de l'espace. Le centre est également le référent national du ministère de l'Intérieur pour l'enseignement du secourisme vers l'armée de terre et le service de santé des armées. À ce titre, il délivre les certificats de conditions d'exercice aux cellules secourisme régimentaires.



## L'armée de l'air et de l'espace mise aussi sur l'aguerrissement

Autre armée de spécialistes et de techniciens, l'armée de l'air et de l'espace vient d'organiser son exercice annuel de préparation opérationnelle des réservistes, sur la base aérienne 107 de Villacoublay (78). Pour cette 25<sup>e</sup> édition d'Air Raid, une quarantaine d'équipes composées de quatre concurrents, mélangeant personnel d'active et de réserve, se sont affrontées pendant 30 heures sur différentes épreuves évaluant leurs connaissances militaires, capacités sportives ou encore techniques. Le terrain d'exercice comprend 40 ateliers sur huit îlots, répartis entre la base aérienne 107, le camp de Satory, la forêt de Marly et le château de Versailles, lieu de création de l'École de l'air.

© armée de l'air et de l'espace